

matériel de communication ont diminué de 21% pour se fixer à \$166 millions et les produits de laminage, qui avaient triplé en valeur pour s'établir à \$211 millions en 1974, sont retombées à \$92 millions en 1975.

Les exportations vers le Japon ont diminué de 5% et se sont établies à \$2,122 millions en 1975, après une augmentation de 23% en 1974. Les deux tiers des exportations canadiennes vers le Japon sont constituées de matières brutes (blé compris). En 1975, les ventes de blé se sont élevées à \$251 millions, soit une diminution de 19%, et les ventes de colza se sont situées à \$194 millions, soit une augmentation de 21%. Les exportations de bois d'œuvre, après avoir doublé en valeur pour atteindre \$117 millions en 1973, sont tombées à \$89 millions en 1975. La valeur des exportations de minerais de cuivre a diminué de moitié pour se chiffrer à \$222 millions (\$490 millions en 1974), le volume et les prix ayant baissé de 21% et 43% respectivement. Par ailleurs, les exportations de charbon ont doublé pour passer de \$230 millions à \$455 millions, le volume ayant augmenté de 8% et les prix de 83%.

Les importations de pétrole brut ont atteint \$3,304 millions en 1975, soit une augmentation de 25% par rapport à 1974 et un niveau trois fois plus élevé qu'en 1973. Les principales sources d'importation étaient le Venezuela, \$1,059 millions (diminution de 11%), l'Iran, \$756 millions (augmentation de 23%) et l'Arabie Saoudite, \$746 millions (augmentation de 134%). Le rapport entre les exportations de pétrole brut et de gaz naturel et les importations de pétrole brut est tombé de 192% en 1971 à 125% en 1975.

Les importations de sucre brut ont progressé de 14% pour s'établir à \$459 millions en 1975, après avoir augmenté de 148% en 1974. Comme le prix du sucre brut a presque triplé, ce niveau représente une diminution nette en volume en 1974. Les principaux fournisseurs en 1975 étaient l'Australie, 35%, l'Afrique du Sud, 29%, Cuba, 15% et l'Île Maurice, 14%.

Les exportations de blé ont baissé de 3% pour s'établir à \$2,001 millions et les prix ont diminué d'environ 6% après avoir plus que doublé en 1974. Les principaux acheteurs en 1975 étaient la Chine (15%), l'URSS (14%) et l'Inde (6%).

18.2.4 Provenance des statistiques

Les statistiques sur le commerce extérieur du Canada sont totalisées à partir des exemplaires des documents administratifs recueillis par Revenu Canada (Douanes) à ses bureaux de douane dans tout le Canada. La Loi sur les douanes exige que chaque fois que des marchandises sont importées au Canada ou exportées du pays, une déclaration soit faite précisant la nature des marchandises et donnant le détail de l'opération commerciale, pour les besoins de l'administration douanière. Il s'ensuit que la méthode de production de statistiques sur le commerce extérieur est déterminée et limitée dans une certaine mesure par les règlements et les procédures des douanes.

Les statistiques sur le commerce de l'énergie électrique et sur les exportations de pétrole brut et de gaz naturel ne peuvent, pour des raisons administratives, être tirées des documents de douane. Elles sont plutôt recueillies par la Division des industries manufacturières et primaires de Statistique Canada.

Les **concepts et définitions** utilisés dans la production de statistiques sur le commerce extérieur sont présentés dans la publication de Statistique Canada intitulée *Sommaire du commerce extérieur* (no 65-001 au catalogue). Certains de ces concepts et définitions sont décrits dans les paragraphes qui suivent.

Système commercial. Les statistiques canadiennes sont élaborées selon le système commercial «général». Ainsi, les importations comprennent tous les biens qui ont franchi les limites géographiques du Canada, qu'ils soient passés par les douanes pour être consommés immédiatement au Canada ou qu'ils aient été entreposés en douane. Les exportations nationales comprennent les biens cultivés, extraits ou fabriqués au Canada (y compris les biens d'origine étrangère qui ont été matériellement transformés au Canada). Les réexportations sont des exportations de biens d'origine étrangère qui n'ont pas été transformés matériellement au